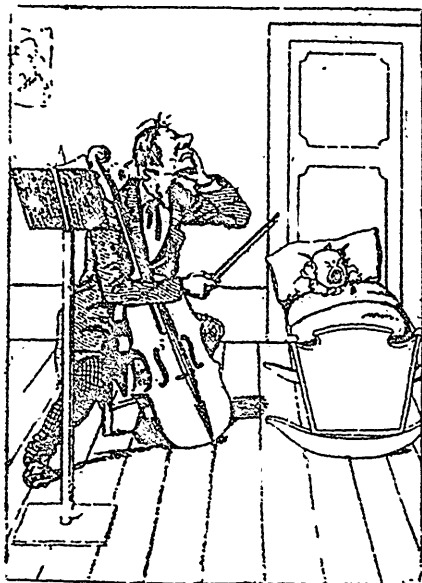


L'INGENIEUX VIOLONCELLISTE



—Comment diable pourrai-je arriver à faire taire ce crapaud-là.



—Ah ! ah ! j'ai une idée.

suivait un ours blanc.—Et qu'est-ce que ça prouve ? me dit le militaire.—Té ! que j'y répons, ça prouve que " les ours se suivent et ne se ressemblent pas ! "

(Au refrain.)

TROISIEME COUPLET

Pour l'amour et les aventures,
Quand on converse en rigolant,
Barbasson m'en conte de dures.
Mais j'y fais la pige souvent.

Parlé.—Tiens, que ze lui dis l'autre jour figure-toi qu'hier ze me promenaïs la canne à la main et un bouquet de violette à la boutonnière, quand z'aperçois deux aveugles assis sur un banc... L'idée me vint de leur z'y faire une petite farce... Ze m'asseois tout doucement entre eux deux. A peine ze m'étais assis, qu'un petit chien y vien faire ses besoins juste en face de moi ! En voyant ça, ze trempe le bout de ma canne dans la petite incongruité du toutou !... et à l'autre bout de ma canne, z'attache, avec un fil, mon bouquet de violettes... puis ze mets ma canne horizontalement comme ça, de manière à ce que les deux aveugles, ils puissent en renifler chacun un bout.—Tiens, dit l'aveugle de gauche, qui avait le bouquet de violettes sous le nez, comme ça embaume dans ce quartier-ci !—Ma foi non, dit l'autre, moi je

trouve que ça ne sent pas la rose, au contraire ! Alors, moi je change de suite, ma canne de côté, je mets à droite la violette et à gauche la... l'autre bout. Alors, v'là l'aveugle de gauche qui s'écrie : Tu avais raison, ce n'est pas la violette que ça sent... c'est plutôt la m..... moutarde.—Mais non, dit l'autre, c'est moi qui m'étais trompé... Oh ! que ça sent bon !—Crédié !... que ça pue ! dit l'autre.—Je te dis que ça embaume !—Je te dis que ça pue !... Voyant qu'ils allaient se disputer, je leur ai mis à chacun un bouquet de violettes à leur boutonnières. Depuis ce jour-là ils soutiennent qu'il n'y a rien qui ressemble plus à de la... mélasse, comme odeur, que la violette.

(Au refrain.)

Pour LA MÊME avec musique, s'adresse à C. Fauchille, 1712 rue Sainte-Catherine, Montréal ; ou à G. Hurel & Cie, 1615 rue Notre-Dame, Montréal.

*** Pourquoi ?

Une jeune demoiselle à marier demandait à son soupirant pourquoi une femme prenait le nom de l'homme qu'elle épousait.

—Oh ! répondit ingénument le soupirant, elle peut bien prendre le nom qui elle prend tout le reste.